



LA BONNE PAROLE

Sommaire

NOVEMBRE

Entre nous

Visite des Fermières	Marie G.-Lajoie
En marge d'un Congrès	N.-D.-des-Neiges
Espérances et déceptions	M. G.-L.
Les Modes et la Morale	P. C.-M. Forest, o. p.
La Ligue Catholique Féminine	J. Talbot
Rapport des Cours Post-Scolaires	M. Auclair
Le Milieu	Ecole Normale Sociale
Le Féminisme	G. Gilbert
Le jardin de l'Action Canadienne-Française	A. Levesque



LA BONNE PAROLE

REVUE MENSUELLE

Ce qu'elle est:

- un **LIEN** qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un **FOYER** d'où rayonne sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un **CENTRE** où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un **MOYEN** de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un **ORGANE** indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis.....\$1.00 par an
Union postale.....\$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Tous les abonnements sont payables à l'avance en janvier et doivent être envoyés au

Secrétariat de la F. N. St-J.-B.

853, Sherbrooke Est,

Heures de Bureau: 10 a.m. à 5 h. p.m.

Téléphone: Est 3154

TOUTE PERSONNE

peut concourir à l'œuvre de la
"Bonne Parole:"

1. En s'y abonnant;
2. En lui procurant de nouveaux abonnés;
3. En la faisant lire;
4. En lui apportant une collaboration littéraire;
5. En sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

Présidentes d'honneur: Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mmes At. David et P. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Gérin-Lajoie, prés. Mmes H. Thi-beau, T. Bruncau et F. B. Mathys, vice-prés.; Mlle G. Le Moyne, sec.; Mme G. Bélanger, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trés., sec.-gén. Comité des Oeuvres Economiques; Mlle N. R. Boulais, auditrice; Mme M. Sabourin, économiste; Mlle F. Phaneuf, prés. Comité des Oeuvres Economiques; Mme Drouin, prés. Comité des Aides Maternelles; Mlle G. Riballer des Isles, prés. Comité Visite aux hôpitaux; Mlle S. Renaud, prés. Ad. Bonne Parole; Mme D. N. Germain, vice-prés.; Mme Ed. Brossard; Mme Molleur, Mme Bouthillier; Mlle H. Lefebvre, Mlle G. Boissonault.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

Les dames patronnesses des œuvres suivantes:

Hôpital Notre-Dame
Hôpital Ste-Justine

Fédérations et sections paroissiales:

St-Jean-Baptiste de la Salle
T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve
Saint-Vincent-de-Paul
Saint-Henri
La Nativité d'Hochelaga
Saint-Pierre
Sainte-Hélène
Saint-Stanislas de Kotska
Saint-Lambert
L'Assistance maternelle

Les écoles ménagères provinciales
Cercles de Fermières de la province de Québec

La Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes-françaises.

Association des:
emp. de magasins
emp. de bureau
femmes d'affaires
emp. de manufactures et ses sections:

Ville Emard
Saint-Paul
Saint-Zotique
Saint-Henri
Foyer du Sacré-Cœur
Sainte-Hélène
Hochelaga
Maisonneuve
S.-Jean-Berchmans
Saint-Eusèbe

Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

PRINCIPALES ŒUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles.
Fondation des Fédérations paroissiales
Etablissement de Caisses de Secours
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau.
Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de Lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église lors du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la Bonne Parole
Comité d'Administration de la Bonne Parole
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la visite des hôpitaux
Fichier Central de renseignements
Comité des Aides-Maternelles.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853 Sherbrooke est.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

→ Entre Nous ←

Visite des Fermières à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Le mardi, 9 octobre dernier, la Fédération recevait une importante délégation des Cercles de Fermières de la Province de Québec. Madame Houde, épouse du maire de Montréal, présidait cette mémorable réception; jamais nous n'avions vu dans les salons de la Fédération une représentation aussi impressionnante et aussi complète des femmes de la Province de Québec. Elles devaient être une soixantaine, venues de tous les points de la province.

Leur séjour à Montréal avait pour objet d'activer la grande œuvre qu'elles accomplissent, celle de la consolidation du foyer rural par le développement d'industries domestiques. Montréal est un de leurs marchés, il va sans dire, et elles avaient assisté à l'ouverture de l'exposition annuelle que la Maison Dupuis Frères fait de leurs produits.

Le rouet et le métier, relégués prématurément au grenier, ces années passées, reprend une place d'honneur au foyer canadien. L'élevage des moutons que l'on préconise a comme corollaire le tissage de la laine sur les fermes. Ce travail s'accomplit avec une perfection et un goût qui réalisent un grand progrès dans l'industrie domestique. Nos étoffes du pays, (quel joli mot), rivalisent avantageusement avec la fabrique, elles sont recherchées pour le vêtement à cause de leur bonne qualité, de leur durée; des tapis aux dessins inspirés de nos scènes champêtres sont fort précieux pour les villas d'été. L'industrie domestique à la campagne, mais, c'est la stabilisation du foyer canadien, c'est le véritable remède à l'exode rural vers les villes et surtout vers les États-Unis; c'est l'avenir de la race française en Amérique. Et voilà tout ce que la présence des Fermières remuait d'idées dans nos âmes. Nous avons sous les yeux une élite de femmes intelligentes, actives, mères de nombreux enfants, personnifiant en tout ce portrait de la femme forte dont parle la Sainte Ecriture, ces femmes honorées de leurs maris, de leurs proches et qui sont la joie et la richesse d'un foyer.

M. Désilets, chef du Département Domestique au Ministère de l'Agriculture, les accompagnait. Il prit la parole et répondit à la bienvenue qui leur fut souhaitée par la présidente de la Fédération. M. Désilets loua en termes si élogieux l'œuvre de la Fédération que ce n'est qu'avec mesure que nous pouvons accepter ses compliments; aussi, je préfère transcrire le compte rendu d'un de nos grands quotidiens qui fit d'ailleurs écho à toute la presse du 10 octobre pour rapporter cette séance.

"M. Alphonse Désilets, président des Cercles de Fermières, profita de l'occasion pour témoigner sa vive admiration à l'œuvre qu'accomplit la Fédération Nationale, non seulement dans la province et dans le pays, mais aussi dans les pays latins et même dans tous ceux à pensée catholique. Son prestige presque mondial, dit-il, lui vient des solides fondements de ses statuts, de son programme d'action et à cause de la distinction qui préside aux destinées canadiennes-françaises. Les apôtres sociaux et les célèbres économistes européens citent toujours, en premier lieu, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, comme institution du genre en Amérique. Ceci est de nature à nous honorer et à nous enorgueillir. Nos cercles de fermières sont affiliés à la Fédération Nationale et ont été sollicités par nombre d'autres fédérations, mais toujours ils ont voulu, dans une certaine mesure, rester éloignés de ces associations étrangères par leur credo, leur langue et leurs aspirations ne correspondant nullement aux leurs.

"Nos cercles de fermières, continua M. Désilets, ont un double but: relever le prestige de la classe agricole et lui amener le respect et la considération des autres classes de la société. Nos cercles visent à garder chez nous nos jeunes gens et jeunes filles et ont trouvé le moyen de les diriger vers la vie rurale. Le nombre des membres des cercles de fermières est de 8,000 et le groupement des jeunes fermières dans nos écoles est de 19,000.

"Le problème agraire provenait en partie de l'école où les enfants n'entendaient pas parler de la terre et où il y avait oubli total de la profession paternelle. Il fallait, pour aider à la solution de ce problème, orienter vers eux, des femmes de cultivateurs qui créeraient cette ambiance rurale.

"Nous avons trouvé la véritable solution à la désertion de nos campagnes."

Madame Ouellette, vice-présidente des Cercles de Fermières prit ensuite la parole. Madame Ouellette est douée d'une haute intelligence et elle exerce un grand ascendant sur celles qui l'approchent. Elle a fourni à nos congrès des travaux de valeur et elle est toute désignée pour représenter la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste dans les relations que nous avons avec l'union internationale des Ligues Catholiques Féminines. Chaque fois que nous avons à répondre aux questionnaires que nous adresse l'union internationale dans ses enquêtes sur le rôle de la femme à la campagne,

Madame Ouellette s'acquitte toujours de cette tâche avec succès et puise à bonne source. M. Désilets lui ouvre les archives du Département de l'Agriculture et met tout son personnel à sa disposition.

Madame Ouellette a une grande facilité de parole et nous révèle à quelle hauteur peuvent s'élever nos femmes à la campagne. Elle nous inspire de l'enthousiasme pour le rôle de FERMIERE qu'elle a fait si grand, si fécond et si enviable, quand on sait joindre comme elle, le charme d'une vie d'intérieur raffinée à la besogne si rude cependant d'une femme sur une terre.

Des phrases comme celle-ci incarnent bien sa pensée qui est d'élever sans déclasser. "L'œuvre que nous cherchons à accomplir, dit-elle, se résume en quelques mots : "Faire de nos fils de bons cultivateurs et de nos filles de "précieuses collaboratrices à nos jeunes agriculteurs!"

" Notre programme comprend : l'éducation familiale, "l'hygiène infantile, la bonne organisation du foyer, une "alimentation raisonnée. Créer des foyers où règne un "idéal, où l'agriculture et la science ménagère suivent "en tout le progrès moderne et deviennent une fonction "supérieure, une profession, qui exige non seulement le "travail manuel mais qui demandent le développement "de la personnalité humaine tout entière, met en action "l'intelligence et nous donne de véritables valeurs."

Mlle Véronique Durand, attachée au Département de l'Agriculture et inspectrice des Cercles de Fermières, prit ensuite la parole. Mlle Durand joint à de solides qualités un charme tout à fait exceptionnel qui la prédispose à exercer beaucoup d'influence dans les milieux qu'elle fréquente. Sa fonction est de se porter de l'un à l'autre cercle et de passer partout comme un bon ange apportant des lumières, des conseils et une assistance effective

à chaque cercle. Elle nous fit connaître le fonctionnement des Cercles.

M. Louis-Marie Gagnon, organisateur de l'Exposition des Fermières chez Dupuis Frères, est probablement celui sur qui repose tout le succès de la vente des travaux de nos Fermières. Le dévouement qu'il déploie dans l'exercice de ses fonctions fait assez comprendre combien il est attaché à une œuvre qu'il a contribué dans une certaine mesure à mettre sur pied, car M. Gagnon a été un des instructeurs des Cercles de Fermières. Il est éloquent, s'est montré extrêmement courtois envers la Fédération et a eu des paroles émues à l'adresse des fermières qui ont toujours grand profit à recevoir ses conseils.

Madame Albert Larivière, de la Rivière du Loup, intéressa vivement l'auditoire en décrivant l'œuvre admirable qu'accomplit son Cercle dans le bas du fleuve.

Enfin M. l'abbé Martin, chapelain du Cercle de Ferme-Neuve, termine la série des discours en commentant ces paroles : "Le cultivateur est le père nourricier du genre humain. Dieu a commandé à l'homme de gagner son pain à la sueur de son front. Il ne lui a pas dit de se faire avocat ou notaire, mais de cultiver la terre pour se nourrir, pour produire le pain dont il a besoin. Nous devons respecter le cultivateur comme il le mérite, l'aider dans toute la mesure de nos forces, car nous ne pourrions rien faire sans lui."

Au cours de la séance, Mlle. Eva Bouthillier chanta avec ce timbre de voix très riche qu'elle possède et la méthode savante qui la distingue.

Mlle Hélène Lefebvre fit entendre ses élèves dans un orchestre de violon qu'elle accompagnait au piano.

On servit enfin le thé et dans ce tête-à-tête qui clôtura la réunion de l'après-midi se nouèrent de précieuses amitiés.

Marie Gérin-Lajoie



Fédération Nationale St-Jean-Baptiste CHAMBRES POUR DAMES

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Sherbrooke est, angle St-André, peut recevoir quelques pensionnaires qui trouveront un grand confort dans ce local si attrayant pour toute canadienne française. L'immeuble, situé dans une des plus belles localités de la ville, contient des pièces spacieuses. L'administration met à la disposition des pensionnaires une salle à manger, une buanderie et leur permet, quand elles le désirent, l'accès à la cuisine pour la préparation des aliments.

Chambres de \$20., \$25., \$30. et \$35. par mois.

Usage du feu : de \$1. à \$3. par mois selon le nombre de repas.

Deux personnes dans une chambre paient 2 dollars supplémentaires sur le prix de la chambre pour les frais d'entretien.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Directrice de la maison, 853, Sherbrooke est. Tél. : EST 3154

La conviction est la conscience de l'esprit.

CHAMPFORT

Savoir

Economiser

Economiser est facile si vous savez comment. Consultez notre gérant local, il est là pour vous aider.

**BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

SIEGE SOCIAL - - - MONTREAL

LES CERCLES DE FERMIERES A LA FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE.



LE

9

Octobre

1928



EN MARGE D'UN CONGRES

Le premier Congrès de l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques a eu lieu cette année, comme tous les deux ans, autant qu'il est possible, dans le pays de la présidente, Mme Steenberghe Engeringh.

Lorsque la Haye fut proposé, l'assentiment et l'enthousiasme furent unanimes et l'on demanda de choisir la saison des champs de fleurs! — Car le printemps hollandais est incomparable! Ceux qui en ont entendu parler ont un grand désir de le connaître; ceux qui l'ont vu ne l'oublient jamais et en gardent des visions de beauté qui, évoquées plus tard, illuminent le passé.

La Hollande est par excellence le pays où l'on fait la culture des fleurs pour exporter les bulbes. — Le printemps hollandais! c'est... les champs de fleurs de Harlem qui s'étendent indéfiniment des deux côtés de la route... des champs de tulipes rouges voisinant avec des champs de tulipes jaunes, drapeau d'Espagne! puis des champs de jacinthes roses s'harmonisant avec des jacinthes mauves, nuances de pastels très douces à regarder! Le vent qui passe tout à coup, nous apporte tout le parfum des champs de narcisses... et puis, à mesure que l'auto file, on se grise de couleur; ces tulipes éclatantes, pourpre et orange sont vivantes! et lorsque le ciel est gris elles dégagent de la lumière! Et, durant des heures on

défile entre ces champs de fleurs à l'alignement impeccable... quelques pittoresques moulins à vent se profilent à l'horizon et les canaux font de longs rubans d'argent au milieu de toute cette couleur! L'auto file toujours! et toujours les fleurs nous suivent, sans que l'on puisse s'habituer à cette féerie éclatante, ou à cette brise trop parfumée! Les jonquilles font de grandes taches d'or au milieu de la campagne verte, et des champs entiers de tulipes ou de narcisses sont d'un blanc immaculé... Mais toute cette beauté dure peu de temps, hélas!

Peu après la floraison complète de tout ce pays de Harlem, les ouvriers, patiemment, coupent toutes les têtes des fleurs, qui, jetées en tas, le long des routes ou des canaux, se flétrissent tristement... c'est indispensable paraît-il pour la santé des bulbes, mais bientôt il ne reste de toute cette splendeur que les champs éternellement verts des pays humides, et sur des kilomètres, de pauvres fleurs sans tête! Les Hollandais ont l'amour des fleurs, dans ce pays où il y en a tant! En rentrant du travail, souvent à bicyclette, car c'est le moyen de locomotion le plus usité en Hollande, chaque ouvrier du pays de Harlem, rapporte chez-lui un bouquet de fleurs! et dans chaque fenêtre de chaque petite maison, même les plus humbles, on voit un pot de tulipes ou de narcisses parfumés.

Les "tours d'eau" en béton, qui parsèment le pays, ont des airs de château et de tours anciennes crénelées, plutôt que de l'objet utile qu'elles sont! et l'on souhaite qu'elles servent de modèle à celles de chez nous, et remplacent ces vilains réservoirs en fer, juchés sur de hautes pattes, qui abîment tant nos paysages!

Il y a aussi les parcs et les bois de La Haye, dont je veux dire un mot. Ces parcs merveilleusement verts, plantés de fleurs, et ces bois où les arbres ont des troncs couverts de fine mousse verte ou entourés de lierre, et

dont l'effet est ravissant... Tout ce vert est doux et reposant pour les yeux, et l'on oublie la pluie, que je n'ai guère vue d'ailleurs! pour ne penser qu'à cette verdure toujours neuve, toujours fraîche qu'on lui doit! L'on revoit, par contraste, ces pauvres arbres d'Athènes, si poussiéreux qu'ils n'ont plus de couleur, si assoiffés qu'ils ne sont qu'à moitié vivants! Mais le soleil éternel qui les tue dore les ruines de l'acropole, beauté toujours vivante du passé, au milieu du présent qui meurt!

Notre-Dame-des-Neiges

Espérances et Déceptions

Il y a de cela 10 mois, La Bonne Parole ménageait à ses lectrices une surprise et, sans nullement augmenter le prix de l'abonnement, portait de 16 à 20 ses pages de rédaction. La couverture prenait une apparence plus attrayante et nous comptions que, grâce à ces améliorations, nous pourrions augmenter la circulation de notre revue. L'innovation nous coûtait \$143 dollars par année. Pour une revue qui n'a jamais réussi à boucler son budget, l'expérience pouvait paraître téméraire.

Or, voilà que subitement une hausse se fait sentir dans le salaire des employés d'imprimerie sous la poussée des Syndicats, et la Fédération est obligée d'en supporter sa part. Et nos comptes d'impression de la Bonne Parole font un bond de 20 dollars par mois c'est-à-dire de \$220 par onze mois, et si nous ajoutons à ce chiffre les 143 dollars mentionnés plus haut, nous voilà donc en présence d'un déficit annuel de \$363 dollars! Nous ne pouvons faire banqueroute! Il faut se résigner à des sacrifices et faire machine arrière, revenir à notre petite revue d'hier avec sa robe grise et ses seize pages.

Il n'y a pas à hésiter, il faut faire des sacrifices et sauver notre chère petite revue!

Après tout, ce que vous recherchez dans la Bonne Parole, chère lectrice, c'est la valeur des idées, et toujours ne vous a-t-elle pas charmée, ne vous a-t-elle pas instruite, et votre cœur n'a-t-il pas souvent palpité sous l'élan qu'elle imprimait à votre âme?

La Bonne Parole a orienté bien des intelligences vers l'apostolat social; elle a jeté de la lumière sur les besoins populaires; elle a posé en notre pays la question du féminisme chrétien et elle a vaincu la dureté de plus d'un cœur qui s'obstinait à se fermer aux besoins et aux légitimes revendications de la femme.

La Bonne Parole, mesdames, elle doit être l'organe dans lequel vous incarnez votre pensée, elle devra, demain comme hier, formuler un programme que les canadiennes françaises devront brandir comme un drapeau. Fidèles à la belle devise qui orne le frontispice de la revue, nous irons à la conquête de la Justice par la Charité!

Nous donnons ci-dessous le tableau financier de la Bonne Parole depuis 1921, et nous faisons remarquer le déficit qui se creuse chaque année davantage et qu'il a toujours fallu combler par des fêtes et des souscriptions.

Si la Fédération persiste à maintenir sa revue en dépit des sacrifices qu'elle lui impose, c'est que la diffusion de l'idée par le journal est une œuvre nécessaire et une des formes très effectives de l'apostolat. Les abonnés comme nos annonceurs savent bien qu'ils font œuvre méritoire et patriotique en soutenant La Bonne Parole.

Il y aurait cependant un moyen facile de mettre à flot notre Bonne Parole: si chaque abonnée nous apportait une abonnée nouvelle, le problème financier de la Bonne Parole serait résolu, et en portant à "2,000" nos abonnés, nous n'aurions plus de dettes.

Relevé des recettes et des dépenses de LA BONNE PAROLE de 1921 à 1928

Année	Recettes	Dépenses	Déficit
1921	\$ 973.09	\$1,090.07	\$116.98
1922	832.73	861.51	28.78
1923	974.84	1,069.62	94.78
1924	1,156.51	1,243.18	86.67
1925	1,167.31	1,239.84	72.53
1926	1,096.24	1,312.51	216.27
1927	1,116.73	1,300.19	183.46
1928 (10 mois)	1,107.70	1,253.94	146.24
	\$8,425.15	\$9,370.86	\$945.71

Montréal, 28 octobre 1928.

Il est de mise ici de remercier Mme Gibeault qui vient d'avoir un geste si généreux pour relever nos finances.

La partie de cartes qu'elle a organisée a été un véritable succès et une fête pour les abonnées de La Bonne Parole. Mme Gibeault a de plus mis sa plume depuis un an au service de La Bonne Parole et nous lui en devons beaucoup de reconnaissance.

M. G.-L.

LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE

Ce qu'est la Ligue Catholique Féminine. — Une œuvre sociale religieuse approuvée par NN. SS. les Archevêques de Québec et de Montréal et fondée pour lutter contre l'immodestie et le paganisme de la mode actuelle. Elle répond à une demande de Sa Sainteté Pie XI: *Devenez des apôtres de la modestie dans le vêtement.*

La Ligue, qui est avant tout une œuvre d'éducation, désire grouper des femmes d'action convaincues. Elle veut que chaque membre travaille pour la même fin, dans une estime et une sympathie mutuelles. La Ligue est l'union de toutes les bonnes volontés féminines pour assurer le triomphe de l'esprit chrétien sur l'esprit païen et sauvegarder la pureté de nos mœurs.

Son organisation. — L'organisation de la ligue a pour base le groupement des adhérentes autour de la zélatrice pour constituer dans chaque paroisse, la section. Cette section sera toujours soumise à l'autorité religieuse et dirigée par le Curé ou son délégué. Elle relèvera aussi du Conseil central de la Ligue.

Les zélatrices. — Les zélatrices sont des ligueuses bien convaincues et bien ferventes qui veulent, non seulement le triomphe de la modestie chrétienne, mais encore s'engagent à soutenir par leurs bons exemples, leurs bonnes paroles, leurs conseils, ou leurs remarques le courage des adhérentes. Elles doivent travailler au recrutement de nouvelles ligueuses. Par des réunions régulières, les zélatrices se préparent à l'action. Elles exerceront leur apostolat auprès des futures adhérentes en leur distribuant les bulletins d'adhésion.

La ligue et la paroisse. — Par son esprit, la ligue est une œuvre essentiellement paroissiale. Les ligueuses doivent toujours soumettre leur travail au Curé de la paroisse et ne rien entreprendre sans son autorisation.

N. B. — Une ou deux fois l'année, les officières de la section, aidées des zélatrices, pourraient organiser une séance générale de toutes les ligueuses au cours de laquelle le directeur ferait une allocution.

On peut se procurer des bulletins d'adhésion en s'adressant soit au Conseil central à Québec, soit aux centres de propagande à Montréal.

RAPPORT DE SES ACTIVITÉS

Québec, septembre 1928

A Québec, en mai 1927, sous la direction de l'autorité religieuse, fut fondée une œuvre sociale catholique appelée *La Ligue Catholique féminine*. Approuvée par NN. SS. les Archevêques de Québec et de Montréal, cette œuvre a pour but d'obtenir le triomphe de la modestie chrétienne sous toutes ses formes et particulièrement dans le vêtement féminin. Elle répond à un désir de Sa Sainteté Pie XI: "Devenez des apôtres de la modestie du vêtement".

Depuis sa fondation, la Ligue Catholique féminine a organisé une campagne de presse et de conférences publiques. Elle a intéressé à son œuvre des prédicateurs de retraites, des directeurs d'âmes et tous les curés des diocèses de Québec et de Montréal.

Elle a sollicité le concours précieux de Supérieures de communautés enseignantes, d'institutrices laïques, de directrices de maisons de retraites fermées, de Supérieures d'hôpitaux et de chefs catholiques de magasins de nouveautés. En un mot, la Ligue Catholique féminine a rayonné dans toute la province et jusque dans l'Ouest canadien.

Après avoir distribué 65,000 billets d'adhésion et des milliers de brochures de propagande, la Ligue compte à son actif, soixante-douze groupements importants (10,000 ligueuses). La propagande auprès des élèves finissantes des couvents a atteint, jusqu'à date, 34 maisons du diocèse de Québec, appartenant à huit communautés différentes. Du travail a été fait par diverses communautés d'autres diocèses de cette province.

Une seconde phase de propagande par la presse est commencée. Un article par mois est publié dans différents journaux et revues de langue française.

La Ligue a aussi formé son comité de patronage. Des ligueuses influentes par leur rang social ont accepté d'en faire partie.

Les ambitions des directrices de la Ligue Catholique féminine dépassent cependant de beaucoup le travail accompli et les résultats obtenus. Elles souhaitent que la réforme soit mieux comprise et mieux accueillie; que le bon exemple s'étende davantage, que la modestie chrétienne revienne partout à l'honneur pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

A cet effet, elles poursuivent avec courage la campagne entreprise et comptent sur le concours dévoué de tous.

J. TALBOT

FOYER

Notre-Dame du Bon-Conseil

5035, Delaroche,

Tél. Bélair 3525

(pour dames et jeunes filles)

Chambre et pension: de \$5.50 à \$8.00 par semaine.
Chapelle dans la maison.

Bibliothèque, vérandas, salle de récréation, buanderie, machine à coudre à l'usage des pensionnaires.

Service de table individuel.

Eau courante dans chaque chambre.

Les modes et la morale

Nous empruntons à la Revue Dominicaine de septembre, l'excellent article qui suit, qui expose avec beaucoup de clarté le problème des modes actuelles et celui de la responsabilité féminine :

Mon révérend Père,

Il nous fait plaisir de constater l'intérêt que les prêtres eux-mêmes portent à nos toilettes. Nous trouverons désormais avec qui causer ! Il me semble toutefois qu'ils font beaucoup de bruit pour peu de chose — soit dit sans jeu de mots. — La décence d'un costume est affaire de climat et aussi d'habitude. Dans certaines parties de l'Afrique, la femme se trouve modeste avec son pagne, alors qu'en Espagne, au XVIIe siècle, elle eût cru faire acte d'immodestie en découvrant le bout de son soulier. Sans doute, quand une mode un peu plus audacieuse s'introduit, elle excite pour un temps la curiosité masculine. Mais celle-ci s'émousse vite et le scandale disparaît. Si nos grand'mères n'avaient pas si longtemps balayé les rues de leurs jupes trainantes, nos robes écourtées soulèveraient bien moins de colères.

J'irai plus loin encore. C'est le vêtement qui a fait naître ces idées de décence et d'indécence et c'est lui qui les conserve. On ne couvre pas une chose parce qu'elle est indécente, elle est indécente parce qu'on la couvre. Je n'ai, pour ma part, aucun désir de revenir au pagne primitif, mais je crois qu'il faut nous réjouir que les modes récentes tendent à élargir quelque peu notre concept de modestie.

MADAME X.

Madame,

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les prêtres s'intéressent à la mode. Cela date au moins du temps de Saint Paul. Une question futile en soi peut parfois devenir une question grave. Tout dépend des esprits qui s'en occupent et du point de vue auquel ils se placent. C'est ainsi qu'économistes, médecins et prêtres ont été amenés à s'occuper de vos toilettes. Les premiers les considèrent en rapport avec le budget familial ou la santé, les prêtres en rapport avec la morale.

Car, que vous le veuillez ou non, le vêtement pose un problème moral. Si le sauvage se croit modeste sous son pagne, c'est parce qu'il n'y a pas, derrière lui, comme nous, des siècles de civilisation et de christianisme. La façon de concevoir la modestie se rattache en dernière analyse à la façon de concevoir l'amour. Aux époques de barbarie, l'amour ne s'est guère élevé au-dessus du désir animal. L'effort de l'humanité a consisté à épurer ce sentiment et à le spiritualiser. Sur l'instinct primitif et éternel, elle a fini par greffer les idées de devoir et de dévouement, de respect et de fidélité. Le christianisme y a ajouté à son tour les rites qui sanctifient. C'est ainsi qu'est née la pudeur que l'animal ignore et que le sauvage soupçonne à peine. La pudeur de son côté a engendré le respect de la femme et c'est sur ce respect que se fondaient jusqu'ici les rapports entre les deux sexes.

Aujourd'hui, il semble qu'on veuille faire à rebours, le chemin parcouru. Certaines modes rejoignent, par delà le christianisme, les pires jours du naturalisme païen. Elles sont une provocation, un appel aux instincts les plus grossiers. Je n'irai pas jusqu'à affirmer que la femme qui s'y assujettit renonce au respect, mais si elle y attache quelque prix, pourquoi fait-elle tout en son pouvoir pour qu'on l'oublie ? Modes provocantes, danses lascives, spectacles et amusements licencieux, tout ce qui tend, comme vous dites, à élargir notre concept de pudeur et de modestie, marque aussi un recul de la civilisation chrétienne, un retour vers l'animalité et, en définitive, une déchéance pour la femme. Voilà pourquoi la mode intéresse les prêtres.

Que le vêtement féminin, tout en gardant le souci de l'élégance et de la beauté, évolue vers plus de simplicité, de commodité, il n'y a personne qui ne s'en réjouisse. Mais il existe chez ceux ou celles qui, chaque année, lancent des modes nouvelles une préoccupation tellement constante de heurter l'honnêteté publique, qu'il est urgent que les mères et les jeunes filles chrétiennes s'unissent pour secouer cette tyrannie. Ce sera du féminisme dans le meilleur sens du mot. Une ligue de ce genre a déjà été fondée chez nous avec l'approbation de NN. SS. les Archevêques de Québec et de Montréal. (1) Nous lui souhaitons de se répandre dans chacune de nos paroisses et d'étendre son influence moralisatrice à chacun de nos foyers.

Sans doute, nous ne prétendons pas que les femmes doivent s'habiller comme il y a un siècle, ni même comme il y a un an ! Mais la mode est un cadre, et dans ce cadre il doit y avoir place pour la décence et la modestie. A toutes les époques, nombre de femmes ont su concilier les exigences de la mode et celles de l'honnêteté chrétienne. Si vous ne vous en souciez pas, pourquoi ? Souvent il suffit d'un coup d'œil pour constater qu'une jeune fille a eu en s'habillant d'autres préoccupations que celle d'être à la mode. Les hommes ne s'y trompent pas, et, que vous le veuillez ou non, ils vous jugent.

M.C. FOREST, O. P.

(1). — *Je veux parler de la Ligue Catholique Féminine qui a son Conseil central à Québec, 1105 rue Ste-Anne, et des centres de propagande à Montréal, 1075 est, Rachel, 853 est, Sherbrooke, 5045 Saint-Dominique.*

Banque Canadienne Nationale

La grande banque du Canada français.

Siège social — Montréal.

Capital versé et réserve \$ 11,000,000

Actif, plus de \$148,702,000

263 succursales au Canada, dont 219 dans la Prov. de Québec

Filiale en France.

Banque Canadienne Nationale (France)

14, rue Auber, Paris.

Rapport des cours post-scolaires du Comité des œuvres économiques de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

1927 - 1928

Comité des œuvres économiques

RECETTES

Subvention de \$1,000 octroyée annuellement par le Gouvernement de la province de Québec et versée comme suit aux associations professionnelles:

1926 - 1927

Association professionnelle des ouvrières	\$ 825.00	
Association professionnelle des ouvrières employées de bureau	175.00	
		\$1,000.00

1927 - 1928

Association professionnelle des ouvrières	\$ 706.00	
Association professionnelle des ouvrières employées de bureau	175.00	
		881.00

Surplus de cette dernière distribution, les employées de magasin n'ayant pas eu de cours, mais qui reprendront prochainement

119.00

2,000.00

DEPENSES

Montants payés aux professeurs des associations professionnelles pour le terme 1927-1928:

Association professionnelle des ouvrières	\$ 706.00	
Association professionnelle des ouvrières employées de bureau	175.50	\$ 881.00
		\$1,119.00

Total déficit 1926-1927

1,613.41

Total déficit 1927-1928

494.41

Moins le surplus de la distribution

119.00

Déficit

375.41

RESUME DES TABLEAUX D'INSCRIPTION ET DE PRESENCES

Association Professionnelle	Nombre de cours	Ins-crip-tion	ASSISTANCE		
			Totale	Moyenne par élève	par cours
des ouvrières	226	616	4337	7.04	19.19
des employées de bureau	75	55	1146	20.83	12.73
	301	671	5483	8.82	18.21
Chiffres de l'année précédente	363	911	7663	8.41	21.11

MARIA AUCLAIR, secrétaire,

Comité des œuvres économiques.

Vérifié et trouvé exact:

FLORINE PHANEUF, présidente,

Comité des œuvres économiques.

CORINNE DAOUST, trésorière,

Comité des œuvres économiques.

MARIA AUCLAIR, secrétaire,

Comité des œuvres économiques

et trésorière générale de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

L'Association professionnelle des employées de bureau

RECETTES

Une partie de la subvention octroyée par le Gouvernement provincial de Québec 1926-1927	\$175.00	
Une partie de la subvention octroyée par le Gouvernement provincial de Québec 1927-1928	175.00	\$350.00

DEPENSES

20 heures de langue anglaise	\$ 60.00	
5 heures de langue française (syntaxe)	15.00	
30 heures de sténographie bilingue	90.00	
5 heures d'arithmétique et de comptabilité en partie double et travail de bureau	10.00	\$175.00

Déficit 1926-1927

175.00 \$350.00

Ecole	Nom du cours	Nombre de cours	Ins-crip-tion	ASSISTANCE		
				Totale	Moyenne par élève	par cours
Montcalm	Langue anglaise Langue française, Arithmétique, comptabilité et travail de bureau	20	21	333	15.85	16.65
	Sténographie bilingue	15	17	341	20.05	22.73
		40	17	472	17.76	11.8
		75	55	1146	20.83	12.73

PROFESSEUR

Mlle Marie-Elise BEGIN

LAURA AUCLAIR, trésorière

L'Association professionnelle des ouvrières

RECETTES

Une partie de la subvention octroyée par le Gouvernement provincial de Québec 1926-1927	\$ 824.66	
Une partie de la subvention octroyée par le Gouvernement provincial de Québec 1927-1928	706.00	\$1,530.66

DEPENSES

24 leçons d'art culinaire à \$5.00	\$ 120.00	
53 leçons de langues française et anglaise à \$3.00	159.00	
assistante 10 leçons à \$2.00	20.00	
72 leçons coupe et couture à \$2.00	144.00	
assistante 12 leçons à \$1.00	12.00	
77 leçons modes à \$2.00	154.00	
assistante 12 leçons à \$1.00	12.00	

621.00

Divers: Menu, impression, etc.

50.00

Concierges (7)

35.00

\$ 824.66

Déficit 1926-1927

868.71

Déficit 1927-1928

\$ 44.05

HEDWIDGE LEFEBVRE, présidente.

ALMAIDE MAGNAN, trésorière.

L'Association professionnelle des ouvrières

SALAIRES PAYES AUX PROFESSEURS, ETC.

ECOLE ST-EUSEBE, angle des rues Fullum et Amity.	
12 leçons langues française et anglaise Mlle Emma Douesnard, à \$3.00 ..	\$ 36.00
12 leçons coupe et couture Mlle Emma Dulude, à \$2.00	24.00
12 leçons modes Mlle Aurélie Doucet, à \$2.00	24.00 \$ 84.00

ECOLE STADACONA, rue Adam, Hochelaga	
12 leçons langues française et anglaise Mlle Emma Douesnard, à \$3.00 ..	\$ 36.00
10 leçons avec assistante Mlle Simonne Trudeau à \$2.00	20.00
12 leçons coupe et couture Mlle Emma Dulude, à \$2.00	24.00
12 leçons avec assistante Mlle Drouin à \$1.00	12.00
12 leçons modes Mlle Pépin à \$2.00 ..	24.00
12 leçons avec assistante Mlle A. Quenne- ville à \$1.00	12.00 \$ 128.00

ECOLE ST JEAN-BERCHMANS	
12 leçons langues française et anglaise Mlle I. Chartrand à \$3.00	\$ 36.00
12 leçons coupe et couture Mlle Emma Dulude, à \$2.00	24.00
12 leçons modes Mlle Doutre à \$2.00 ..	24.00 \$ 84.00

ECOLE ST-ZOTIQUE, rue Notre-Dame ouest	
12 leçons d'art culinaire, Mlle Beauchemin à \$5.00	\$ 60.00
12 leçons coupe et couture Mlle Colette à \$2.00	24.00
12 leçons modes Mlle M. Doutre à \$2.00	24.00 \$ 108.00

ACADEMIE ST-HENRI, 65 rue du Collège	
12 leçons langues française et anglaise Mlle Emma Douesnard, à \$3.00 ..	\$ 36.00
12 leçons modes Mlle Malvina Douesnard à \$2.00	24.00 \$ 60.00

ACADEMIE MARGUERITE BOURGEOIS, Côte St-Paul	
12 leçons d'art culinaire Mlle Suzanne Goulet à \$5.00	\$ 60.00
12 leçons coupe et couture Mlle Colette à \$2.00	24.00
12 leçons modes Mlle Thérèse Gauthier à \$2.00	24.00 \$ 108.00

ECOLE ST JEAN-L'EVANGELISTE, Pte St-Charles	
5 leçons langues française et anglaise Mlle Emma Douesnard à \$3.00 ..	\$ 15.00
12 leçons coupe et couture Mme Poirier à \$2.00	24.00
5 leçons modes Mlle T. Gauthier à \$2.00	10.00 \$ 49.00
Total payé aux professeurs	\$ 621.00
Divers: Menu aux cours d'art culinaire Côte St-Paul	\$ 8.37
St-Zotique	29.53
Impression du menu	11.70

Timbres poste et accise40
Concierges (7)	35.00 \$ 85.00
	<hr/>
	\$ 706.00

HEDWIDGE LEFEBVRE, présidente
ALMAIDE MAGNAN, trésorière

**Tableau des inscriptions et des présences des membres de
L'Association professionnelle des ouvrières aux
cours post-scolaires 1927 - 1928**

Section et école	Nom du cours	Nombre de cours	Ins-crip-tion	ASSISTANCE totale	Moyenne par élève	par cours
CENTRE						
Ecole St-Eusèbe de Verceuil	Langues française et anglaise	12	23	192	8.34	16.
	Coupe et couture	12	32	270	8.43	22.5
	Modes	12	25	205	8.24	17.16
EST						
Ecole Stadacona Nativité d'Hochelaga	Langues française et anglaise	12	68	454	6.67	37.83
	Coupe et couture	12	76	501	6.59	41.75
	Modes	12	60	378	6.3	31.5
Ecole St-Jean-Berchmans	Langue française et anglaise	12	32	224	7.	18.66
	Coupe et couture	12	29	167	5.75	13.91
	Modes	12	16	114	7.12	9.5
OUEST						
Ecole St-Zotique	Art culinaire	12	50	305	6.12	25.5
	Coupe et couture	12	37	245	6.62	20.29
	Modes	12	25	175	7.	14.59
Académie St-Henri	Langues française et anglaise	12	22	173	7.86	14.66
	Modes	12	15	110	7.33	9.16
	Art culinaire	12	31	281	9.06	23.41
Académie Marguerite-Bourgeois (Côte St-Paul)	Coupe et couture	12	21	179	8.52	14.91
	Modes	12	19	174	9.13	14.5
	Langues française et anglaise	5	9	29	3.22	5.8
Ecole St-Jean l'Evangeliste Pte St-Charles	Coupe et couture	12	16	127	7.93	10.58
	Modes	5	10	32	3.2	6.4
	Totaux		225	616	4337	7.04

Tableau comparatif des cours post-scolaires 1927 - 1928

Section et école	Nom du cours	Nombre de cours	Ins-crip-tion	ASSISTANCE totale	Moyenne par élève	par cours
Académie Marguerite-Bourgeois	Art culinaire	12	31	281	9.06	23.41
	Art culinaire	12	50	305	6.12	25.5
		24	81	587	7.24	24.45
Ecole St-Eusèbe de Verceuil	Langues française et anglaise	12	23	192	8.34	16.
	Langues française et anglaise	12	68	454	6.87	37.83
Ecole St-Jean-Berchmans	Langues française et anglaise	12	32	224	7.	18.66
	Langues française et anglaise	12	22	173	7.86	14.66
Académie St-Henri	Langues française et anglaise	5	9	29	3.22	5.8
	Langues française et anglaise	53	154	1072	6.96	20.22



Le Milieu



Les hommes ne sont pas des formules abstraites, ni des bolides tombés du ciel qui se rejoindraient par hasard. Ils sont les fils d'une race, d'une civilisation, d'un pays. Tout un ensemble de conditions, de circonstances, *le milieu*, en un mot, les enserme et agit sur eux puissamment.

Maints philosophes se sont plu à rechercher l'influence que le milieu exerce. Sans nous attarder à leurs "théories", parfois discutables, la question vaut que nous l'examinions un instant, afin d'en tirer quelques conclusions utiles.

L'action modificatrice du milieu, fatale sur la matière (le fer par exemple rouille inévitablement au contact de l'humidité) perd de sa force sur les êtres vivants. Malgré des conditions atmosphériques défavorables et un sol infécond, la plante peut donner, bien qu'en moindre abondance, ses fleurs et ses fruits. A mesure que la vie monte, l'influence du milieu décroît.

L'homme a, pour lui faire obstacle, sa liberté; il n'est point déterminé par lui. Mais il lui faut cependant une certaine supériorité pour n'en pas être l'esclave et se faire, à travers ses multiples et subtils enlacements, une opinion directe des choses, une véritable personnalité.

Qu'est-ce donc que le milieu pour l'homme?

C'est tout d'abord la famille, avec ses qualités ou ses tares, sa situation sociale, son degré de culture, de vertu, d'honneur. L'enfant reçoit d'elle sa première empreinte, celle dont il ne se dessaisira jamais complètement, le voulût-il.

Le milieu, ce sont les Maîtres, les livres, revues et journaux, les amis, les relations diverses; c'est la paroisse, centre de vie si intense parfois; c'est un groupement aimé de doctrine ou d'action, et ce peut être aussi le cabaret, la place publique, la salle fumante où les esprits s'échauffent et les révolutions s'élaborent. Le proverbe: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es", reste vrai sous toutes les latitudes et pour tous les temps.

"Cet homme n'est-il pas aussi de ces gens-là, murmurerait-on en approchant de Pierre, au soir de la Passion; son langage seul le fait connaître." Si Pierre réussit à renier son Dieu, il n'arrive point à renier son origine, car tout en lui, à son insu, la révèle.

Le milieu, c'est la ville ou le village; le site gracieux ou pittoresque, le climat rude ou caressant; c'est, dans un même lieu, le foyer: château ou chaumière, l'ensemble des objets familiers qui nous entourent, silencieux témoins de nos épreuves ou de nos joies, nous faisant un cadre de beauté éminente, comme parfois de provocante mollesse ou, ce qui est toujours possible, d'ordre, de propreté, de rectitude.

Le milieu, c'est la carrière, la profession avec les groupes d'affinité qui, normalement, en découlent. C'est l'état de la civilisation, des sciences et des arts; c'est la langue avec son génie propre, c'est la politique, la forme du gouvernement de son pays.

C'est la somme des idées ambiantes d'une époque, c'est le sens religieux plus ou moins accusé...

Ces éléments n'agissent pas tous simultanément, ni au même degré. Leurs touches parfois insensibles sont, à d'autres moments, plus pénétrantes. Le milieu crée l'atmosphère dont s'empare toute vie moyenne, et qui suffit à son rythme. Nous l'avons dit: il faut une vie plus haute pour le contrôler, adhérer consciemment à son étreinte, ou s'en dégager.

Etre de son milieu est normal; mais, en cela comme en tout, il y a la mesure, le "juste milieu" si l'on peut dire.

En être trop, c'est se dispenser de réfléchir, de juger par soi-même et donc préjuger, prendre à son compte les idées toutes faites qui ont cours, sans se demander ce qu'elles valent. Combien de faux aphorismes, de ridicules lieux communs, de doctrines erronées courent le monde parce qu'aucune pensée forte ne les a arrêtés au passage pour en dénoncer l'ineptie.

(suite, page 12)

Ecole St-Eusèbe de Verceuil	Coupe et couture	12	32	270	8.43	22.5
Ecole Stadacona	Coupe et couture	12	76	501	6.59	41.75
Ecole St-Jean-Berchmans	Coupe et couture	12	29	167	5.75	13.91
Ecole St-Zotique	Coupe et couture	12	37	245	6.62	20.20
Académie Marguerite-Bourgeois	Coupe et couture	12	21	179	8.52	14.91
Ecole St-Jean-l'Évangéliste ¹	Coupe et couture	12	16	127	7.93	10.58
		72	211	1489	6.72	20.67

Ecole St-Eusèbe de Verceuil	Modes	12	25	205	8.24	17.16
Ecole Stadacona	Modes	12	60	378	6.3	31.5
Ecole St-Jean-Berchmans	Modes	12	25	175	7.	14.59
Ecole St-Zotique	Modes	12	16	114	7.12	9.5

Académie St-Henri	Modes	12	15	110	7.33	9.16
Académie Marguerite-Bourgeois	Modes	12	19	174	9.13	14.5
Ecole St-Jean-l'Évangéliste ¹	Modes	5	10	32	3.2	6.4
		77	170	1189	6.99	15.44

RECAPITULATION

Art culinaire	24	81	587	7.24	24.45
Langues française et anglaise	53	154	1072	6.96	20.22
Coupe et couture	72	211	1489	6.72	20.67
Modes	77	170	1189	6.99	15.44
	226	616	4337	7.04	19.19

Les cours marqués (1) ont été suspendus à cause du nombre insuffisant d'inscription.

Être trop de son milieu c'est encore se faire centre, s'enfermer en soi, se rendre peu compréhensif des pensées et des besoins d'autrui, c'est être d'un clan, d'une classe, et avoir des œillères pour tout le reste.

Être trop de son milieu volontairement ou de par les circonstances, c'est souvent se désaxer, perdre son équilibre moral ou intellectuel, se trouver dans la vie comme un arbre dont on aurait coupé les racines et que la moindre secousse suffirait alors à terrasser. Combien de déracinées ne voyons-nous pas dans nos grandes villes — jeunes filles de nos meilleures provinces — tomber lamentablement à la première tentation. Près de leurs vieux parents, à l'ombre de leur clocher, dans l'atmosphère de foi où la Providence les avait placées, elles fussent restées robustes et saines, le milieu les eût protégées contre elles-mêmes.

* * *

Il faut savoir rester tributaire de son milieu en ce qu'il a de bon, y plonger comme en un sol nourricier, mais sans craindre de regarder au delà. Le milieu ne doit point rétrécir l'horizon, resserrer l'esprit et le cœur, il ne doit pas être un esprit de classe borné et mesquin.

Certains milieux se persuadent qu'en dehors de leurs frontières on ne peut les comprendre puisqu'on n'a pas connu les mêmes préoccupations, souffert des mêmes peines, vécu de la même vie. Mais il n'est pas besoin d'avoir tout éprouvé — heureusement d'ailleurs — pour connaître, comprendre et compatir. Il suffit d'avoir l'esprit et le cœur largement ouverts, de sortir de soi pour entrer dans la mentalité d'autrui et le traiter selon son génie propre, ses dons à lui, ses lumières, ses grâces.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, toujours si avisée, faisait cette remarque judicieuse: "Il faut absolument oublier ses goûts, ses conceptions personnelles et guider les âmes non par sa propre voie, par son chemin à soi, mais par le chemin particulier que Jésus leur indique." Combien d'apôtres manquent de cette souplesse et considèrent le tour de pensée de leur milieu comme la norme de l'univers, le "hors de là pas de salut". Combien d'apôtres sociales ne vont pas à l'action avec une intelligence assez dépouillée de leurs préjugés de classe, une étude assez directe, bienveillante, désintéressée, compréhensive des

milieux qu'elles vont aborder. Elles ont peut-être la technique de leur rôle, elles n'en ont point l'âme. Aussi n'obtiennent-elles que des résultats fragmentaires et de faible portée.

On ne détruit bien que ce qu'on remplace, a-t-on dit avec raison. Le cœur, le cerveau, tout comme la nature, ont horreur du vide. Pour neutraliser l'influence des mauvais milieux, il importe d'en créer de bons. Alors seulement on aura fait œuvre efficace et durable.

Sans doute, il peut arriver — et on ne le constate jamais sans émotion — que certaines natures se gardent admirablement saines dans un milieu infect; miracle de la grâce prévenante, mystère de la prédestination ou de la Communion des Saints? Ne serait-ce pas aussi l'atavisme rejoignant, à travers quelques générations, le fond vrai de la race, la solide souche chrétienne?

C'est ce qui explique en partie la France de 1914 se retrouvant, sous l'insulte de l'envahisseur, splendidement héroïque, comme à ses plus beaux jours.

Pour l'ordinaire cependant, les choses ne se passent point de la sorte, et plus d'un siècle de laïcisme n'a que trop gravé son empreinte. Il faut, par les associations diverses, groupes de jeunesse, unions provinciales, unions catholiques, syndicats chrétiens, etc..., reconstituer de plus en plus ces milieux favorables qui soutiennent, encouragent, préviennent ou corrigent les déviations de l'erreur et du mal, permettant à chacun de s'épanouir et de donner toute sa mesure.

Le milieu favorable! Combien d'âmes le cherchent, en ont besoin, ne peuvent se dilater qu'à son contact! Grâce à lui elles se sentiront comprises, aidées; elles iront dans la vie comme ces oiseaux migrateurs qui, dans leurs envolées lointaines, se soutiennent mutuellement de leurs ailes.

Ayons, nous les favorisées, qui avons grandi en des milieux de choix, une personnalité assez forte pour comprendre et réaliser cette tâche d'abnégation; une vie intérieure assez profonde et assez riche pour y trouver notre récompense et notre joie, assurées qu'ainsi nous donnerons Dieu.

"L'Ecole Normale Sociale."

Tél. CALUMET 7943

Le Plus Grand Magasin de
Coupons du Nord de la Ville.

ASSORTIMENT COMPLET

Mme B. LEGER

SPECIALITE:

*Coupons Soie et Lainages, Rideaux,
Cotonnade, Etc.*

6826 rue ST-HUBERT, entre St-Zotique et Bélanger
ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

LINGERIE
POUR DAMES ET BÉBÉS

TÉL. EST 2999

Madame C. Lalongé

LINGERIE

SPECIALITÉS: *Trousseaux pour Mariées, et Trousseaux de
Baptême. Robes, Chapeaux, Manteaux pour Bébés. Bas
et Sous-Vêtements de Dames. Estampage et Broderies.
Ouvrages de Fantaisie. Points d'Ourlets (Hemstitch), Plissés
de toutes sortes, Etc.*

1641 rue AMHERST, ::: ::: MONTREAL
Association des Femmes d'Affaires.



Le Féminisme



Le féminisme!... Que voilà un pauvre petit mot maltraité depuis son apparition sur la terre!... Maltraité et mal compris. Le féminisme bien entendu, c'est, dans la grande famille de la société, la collaboration de la femme, laquelle apporte souvent des aptitudes que l'on n'aurait pas soupçonnées.

Si l'on faisait, par tout le pays, le recensement de l'apport féminin dans le bon fonctionnement, je ne dis pas seulement de la famille, mais de l'industrie et de diverses activités, peut-être serait-on forcé d'écrire, à l'exemple de Libanus qui disait des premiers chrétiens: "quelles femmes ont ces chrétiens!", quelles femmes sont ces canadiennes!...

Ce simple mot de féminisme était donc destiné, non seulement à faire couler beaucoup d'encre, mais, comme tous les êtres dont on ne comprend pas bien les aspirations, à rencontrer dans le monde une foule d'ennemis. A peine était-il né qu'on lui lançait des pierres. Puis on a compris qu'il n'était pas si malin que cela. Les batailles autour de son identité et de sa signification ont fait place d'abord à une tolérance un peu méfiante, et l'on sait maintenant que le féminisme n'est pas une invention d'esprits en mal de révolte, mais qu'il s'agit simplement de collaboration sociale, répondant à de nouvelles exigences de la vie.

On avait cru que le féminisme se bornerait à faire du "bruit", et l'on fut étonné qu'il se contentât de faire du "bien"...

Que sont les féministes?...

Ce sont des groupements de femmes éprises de dévouement, qui se sont unies dans le but d'aider la femme qui travaille. Et nul n'ignore que de nos jours, ce sont des milliers de femmes qui sont obligées de pourvoir elles-mêmes à leur subsistance. Or, ces femmes ont droit à la protection et à l'aide; et cette aide, qui pourrait mieux la leur procurer que d'autres femmes?...

C'est pourquoi le féminisme pénètre dans l'atelier, dans l'usine sous forme de patronages féminins, de comités d'enquêtes sur les conditions hygiéniques, pécuniaires et morales de la travailleuse. Il va dans les dispensaires et les hôpitaux, dans les refuges et les orphelinats, sous l'anonymat de "dames patronnesses". Il monte dans les mansardes visiter les pauvres mamans qui attendent du ciel un nouveau chérubin guetté par la misère, et il s'appelle alors: "l'Assistance Maternelle". Nous n'en finirions pas d'énumérer tous les vocables derrière lesquels se dérobe le féminisme chrétien dans son œuvre de collaboration à la charité ou au relèvement social. Et cette action sociale s'accomplit sans éclat comme sans fausse modestie.

Cette intervention sociale féminine n'a rien qui ressemble à des batailles électorales; toutefois, il reste vrai que pour s'exercer efficacement, elle a besoin de l'appui des autorités.

L'évolution sociale qui a fait de tant de femmes les pourvoyeuses du pain de la famille, donne aussi à ces dernières des torts à redresser, des revendications à faire entendre. C'est pourquoi, et c'est ici le point autour duquel se font tant de débats, ces mêmes femmes qui emploient et leur intelligence et leur cœur au bénéfice d'œuvres de charité ou de relèvement social réalisent la nécessité d'une influence féminine plus étendue.

C'est qu'elles ont compris, ces femmes, que "d'être le charme de la société n'est pas suffisant quand on peut en être la conscience". Et c'est ce qui porte le plus grand nombre d'entre elles à réclamer un droit que possèdent déjà leurs sœurs de plusieurs pays et même des autres provinces canadiennes.

Finiront-elles par obtenir ce privilège?

Georgette Gilbert



PERLES DE MORALE

Pour bien juger de la conduite d'autrui, il faut entrer dans sa situation, et se mettre comme à sa place.

* * *

La simplicité est l'un des caractères du génie.

* * *

Les esprits médiocres condamnent ce qui passe leur portée.

* * *

Un silence discret sera toujours plus utile que la sincérité la plus adroite et la plus spirituelle. On ne s'est

jamais repenti de s'être tu; mais on s'est souvent repenti d'avoir parlé.

* * *

Les paroles offensent plus que les actions, le ton plus que les paroles et l'air plus que le ton.

* * *

Portez les fardeaux les uns des autres, c'est ainsi que vous accomplirez la loi de Jésus-Christ.

Le Jardin de l'Action Canadienne-Française

VIENT DE PARAITRE:

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE

L'Almanach des patriotes est paru. C'est le quatorzième de la série. Son caractère essentiel n'a pas changé. Il reste un manuel de patriotisme populaire. Des collaborateurs ont repris et résumé la doctrine que l'Action canadienne-française répand avec un zèle inlassable. Il présente cependant une illustration plus complète que par les années passées. Douze dessins inédits fournis par l'artiste Arthur Lemay, ornent chaque mois du calendrier. Dans le texte, on a disposé quinze caricatures d'actualité expliquées par une page de commentaires. Véritables mots d'ordre qui méritent d'être médités. L'Almanach contient également d'autres illustrations et des articles variés comme l'indique le sommaire qui suit:

1 — CALENDRIER

Comput de l'année 1929. Calendrier et série de 12 dessins inédits, par Arthur Lemay. Nouveaux élus. Préface par Hermas Bastien.

II — LA VIE RELIGIEUSE

L'avance missionnaire *Abbé Geoffroy*
 La jeune fille catholique *Abbé Emile Lambert*
 Vers les missions *X X X*
 Le clergé en Acadie *R. P. Omer LeGresley*
 Aux grands maux, les grands remèdes *Paule Lachance*

III — LA VIE NATIONALE

Notre patriotisme *Antonio Perrault*
 Les éclaireurs canadiens-français .. *R.P. O. Bélanger, s.j.*
 Deux clichés funestes *Etienne Robin*
 Je me souviens (poésie) *Horace Guay*
 La première de nos entreprises nationales *Abbé Aug. [Lapalme]*
 L'épilogue d'une belle lutte *X X X*
 Un monument à La Fontaine *Jean Tavernier*

IV — LA VIE LITTERAIRE

Nérée Beauchemin *X X X*
 La poésie du foyer *Hermas Bastien*
 L'ours qui veut des noix (conte) *Lionel Dufort*
 Un réveil régionaliste *Abbé Albert Tessier*
 J'aime l'hiver (poésie) *Henriette Charasson*
 A travers les journaux *Abbé Etienne Blanchard*
 Une sainte (poésie) *Nérée Beauchemin*

V — LA VIE ECONOMIQUE

L'industrie agricole *Olivar Asselin*
 Désertion ou conquête *R. P. Alex. Dugré, s.j.*
 Les caisses populaires *René Doussin*
 Les rentes viagères *X X X*
 La Sauvegarde *X X X*
 Maîtres ou serfs *X X X*

Albert LEVESQUE

Tél. AMherst 4671 Rés. AMherst 5077

D. VANASSE

Marchand-Electricien
 Electrical Supplies & Contractor
 ASSORTIMENT COMPLET ELECTRIQUE
 1672 (902), Mont-Royal, près Papineau
 MONTREAL

Tél. LANcaster 0081

Esdras Roussau

SALON DE TOILETTE
 SHAMPOO MASSAGE
 Coupe de cheveux et coiffure pour dames.
 206, STE-CATHERINE OUEST,

Tél. EST 0822-3065

RAOUL VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison.

Et les dernières nouveautés musicales — 25 cents PAR AN.

3770 (ancien 642) St-DENIS, MONTREAL

A LOUER

Belair 1764 4372 St-Denis

Mme Eugenie Richard

MODISTE DE HAUTE CLASSE

Point d'ourlet fait pendant que vous attendez, Robes, Broderie et Ouvrage de Fantaisie de tout genre.

ASSOCIATION des FEMMES d'AFFAIRES

Tél.

Belair

1697



47
 MONT-ROYAL
 EST

J. E. SEVIGNY

Manufacturier de chapeaux pour Dames et Messieurs et remodelage de toutes sortes.

Tél. CHerrier 0989

J. H. Cailé

EPICIER

BIERES DE TOUTES SORTES
 Spécialité: Fruits et légumes.

1380, STE-CATHERINE EST,

SPECIALITE :

BANQUETS, NOCES, RECEPTIONS,
 PIQUE-NIQUES, THES

KERHULU & ODIU

1284, ST-DENIS MONTREAL

COMMANDES:

TELEPHONE EST 2140

TÉL. EST 6399

Spécialité: Renards, Manteaux de mouton

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

1481, rue AMHERST près Demontigny-

Mlle Hedwige LEFEBVRE*Présidente de l'Association Professionnelle des Ouvrières.*

Lingerie pour dames et enfants, ainsi que broderie et divers ouvrages de fantaisie.

375 NOTRE DAME OUEST
près du Carré Chaboillez

TÉL. CALUMET 9472

**IMPRIMERIE ET RELIURE
DES
SOURDS-MUETS**

Outillage et installation des plus modernes, à votre disposition.

7400, St-Laurent, - Montréal
ENTRÉE DES ATELIERS:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. UPtown 2187

Joseph SawyerARCHITECTE, MESUREUR et
EVALUATEUR.1207, rue Guy — Montréal.
Résidence: Tél. UPtown 1329**J.-B. Baillargeon**EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGELa plus grande organisation de transport.
423 Ontario Est Tél. HARbour 6271

Tél. MAin 1860

Mlle Hélène Lefebvre

Directrice de la chorale Jeanne Mance.

— PROFESSEUR DE —
Violon, Violoncelle, Piano,
Orgue, Chant et Solfège.
Préparation aux diplômes.Prix modérés. Reçoit à son studio
719 ouest, rue Saint-Paul.
MONTREAL.**Henry Birks & Son Limited**

PHILLIPS SQUARE

Fabrication, Réparation d'articles d'églises.
Insignes de Sociétés, Croix, etc.

Une spécialité de dorure et placage.

P. Poulin & Cie limitée

GROS ET DETAIL

Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.
36-39, Marché Bonsecours.
MAIN 7107

Téléphone: CRescent 3223

G.-J. PAPILLONManufacturier de
"FOURRURES"Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver.
181, ouest, ave. LAURIER,
près avenue du Parc.**Pourquoi 40.000.000?**

40.000.000 de pains de Savon Cadum sont vendus chaque année parce que le Savon Cadum rigoureusement neutre adoucit l'épiderme et parce qu'il dure deux fois plus longtemps que d'autres savons, toute trace d'humidité ayant été éliminée.

Agence exclusive pour le Canada:

ETABLISSEMENTS M. A. WOLLACKER, Ltée,
533 Rue Bonsecours, Montréal

Téls.: BELair 0991-0992.

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRERES, props.

53-55-57-59 ouest, Avenue Laurier,
angle St-Urbain.

RIEN N'EGALE

La Farine Régale

POUR LES PATISSERIES

LA CIE ST. LAWRENCE
FLOUR MILLS

MONTREAL

Mlle Marie Ant. Lapierre

PROFESSEUR DE PIANO

Chant, Solfège, Harmonie.
Préparation aux Brevets.
Leçons à Domicile.

4671, Papineau, près Mont-Royal

Madame A. Trestler-Mongenais

SALON DE MODES

Spécialité:

Chapeaux pour dames d'âge moyen.
204, ouest, ave Laurier. BÉLair 4938
Association des Femmes d'Affaires**à louer****Mme O. Léveillé**

Etoffes en coupons ou à la verge

SPECIALITE

BAS ET SOUS-VÊTEMENTS

1829, Papineau — Amherst 0537

TEL. HARbour 2847

ROYAL SILVER PLATE CO.

J. N. BETOURNAY

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

Spécialité: Ornaments d'Eglise

48, GRAIG Ouest, MONTREAL

Tél. BELair 1534

Service: Jour et Nuit

AUTOMOBILES à LOUER

ART. LANDRY

Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

528, rue Rachel Est MONTREAL

Téléphone: PLateau 5397

Dr Léon Gérin-LajoieSpécialité: Maladies des femmes.
3482, avenue du Parc. Montréal.

Faites vos achats à nos magasins et épargnez de l'argent.

Dupuis Frères

"Le Magasin du Peuple"

rue S.-CATHERINE, angle S.-ANDRE

Hudon-Hébert-Chaput LtéeIMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION

18, rue de Bresoles, Montréal, Can

Mme J.-F. Foisy

MODISTE

Robes de bal, Robes de rues
Costumes et Manteaux3718, Parc Lafontaine EST 4248
ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Couture, 1549, Mackay

Association des Femmes d'Affaires.



DES VERRES APPROPRIES

C'est l'essentiel dans le choix de lunettes ou de lorgnons.

Seul, un examen fait par un optométriste compétent vous donnera ce résultat.

CARRIERE & SENÉCAL

Opticiens-Optométristes à l'Hôtel-Dieu.

271 est, rue Ste-Catherine
Tél: Lancaster 7070

VIVE LA CANADIENNE

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage

JEUNES FILLES, JEUNES MERES

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le gérant-général,
A.-P. LESPERANCE.

Bureau principal et seize succursales à Montréal

Tél. BELAIR 1644

Belmont Fleuriste

L.-P. PERRAULT, PROP

10. MT-ROYAL OUEST MONTRÉAL.

à Louer

C.-J GRENIER & CIE

Fabricants et Importateurs de CORSETS.
Grand choix de gants pour dames.
401-403 est, Ste-Catherine. Montréal.

LA SEULE ECOLE FRANCAISE DU GENRE EN AMERIQUE.



FOI DEE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.
AFFILIEE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

COURS DU JOUR :

3 années d'études préparant aux licences en Sciences Commerciales et Comptables. Ces diplômes donnent droit d'admission aux associations d'experts-comptables.

COURS DU SOIR :

nombreux cours libres sur : Comptabilité théorique et pratique, opérations de banque, correspondance commerciale anglaise et française, arithmétique algèbre, économie politique, droit civil, droit commercial, espagnol, italien allemand, etc.

COURS PAR CORRESPONDANCE AUXQUELS ON PEUT S'INSCRIRE TOUTE L'ANNÉE :

Comptabilité théorique et pratique, supérieure, industrielle, financière, etc — Langue anglaise — English letter writing — Business English — Français commercial — Economie politique — Droit commercial.

Le soir et par correspondance. On admet les jeunes gens et les jeunes filles.

BOURSES DU GOUVERNEMENT POUR COURS DU JOUR ET DU SOIR

Découpez et adressez-nous le coupon ci-dessous

.....
 ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL.
 A. 110. Coin Viger et St-Hubert, MONTREAL.
 Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation de ma part les renseignements sur vos cours:
 () du jour. () du soir. () par correspondance
 Nom.....
 Adresse.....

Nous annonçons à notre clientèle, et au public en général, que tout notre lait provient de vaches ayant subi l'épreuve de la tuberculine, ce qui est une garantie d'un lait non-tuberculeux. Il est en plus parfaitement pasteurisé C'est donc un lait absolument sain et de haute qualité.

J.-J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue ST-ANDRE
Tél.: BELAIR 4482

18 ouest, boul. St-Joseph Bélair 0863

BOULANGERIE

Med. Paquette

Ingrédients de première qualité,
Cuisson soignée, Prix modérés.

Spécialité: - - Pain Parisien
Pain Kneipp: - Contre la dyspepsie

La plus ancienne boulangerie canadienne-française.